

SYNTHESE DES ACTIVITES AGRICOLES DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES 2019¹

I. LES FILIERES ANIMALES

1.1. Synthèse des données (viandes locales)

Janvier-sept. 2018-2019	2018	2018	2018	2019	2019	2019	Evol 18/19	Evol 18/19	Evol 18/19
	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids (t)	PM (kg)
OCEF									
GROS BOVINS	3 922	1 130,6	288	4 597	1 343,0	292	17,2%	18,8%	1,3%
VEAUX	5 184	638,9	123	4 505	602,8	134	-13,1%	-5,7%	8,6%
PORCS	16 085	1 451,8	90	16 544	1 430,5	86	2,9%	-1,5%	-4,2%
CERF**	2 776	74,4	27	3 302	89,7	27	18,9%	20,5%	1,3%
Prestation service									
BOVINS	85	19,4	228	96	23,1	241	12,9%	19,3%	5,6%
PORCS	1 092	119,4	109	1 230	144,7	118	12,6%	21,3%	7,7%
DIVERS	551	7,2		609	8,8		10,5%	22,0%	
Bouchers de l'intérieur									
GROS BOVINS	539	175,6	326	391	129,5	331	-27,5%	-26,3%	1,6%
VEAUX	1 283	185,1	144	1 215	190,6	157	-5,3%	3,0%	8,7%
PORCS	6 375	604,1	95	5 353	468,0	87	-16,0%	-22,5%	-7,7%
OVINS	116	1,7	15	206	3,8	18	77,6%	117,1%	22,2%
CAPRINS	19	0,3	14	49	0,6	13	157,9%	128,5%	-11,4%
Total viandes bovines*	11 013	2 149,6		10 804	2 289,0		-1,9%	6,5%	
Total viandes porcines*	23 552	2 175,2	92	23 127	2 043,2	88	-1,8%	-6,1%	-4,3%
Total ovins/caprins*	135	2,0		255	4,4		88,9%	118,6%	

Sources : OCEF/DAVAR

Les données s'expriment en poids brut. PM : poids moyen par animal.

*Hors prestations de service classées dans la catégorie DIVERS qui pourraient être dans ces catégories.

**Volumes en cerfs y compris les saisies.

1.2. La viande bovine

Bovins abattus par l'OCEF

	Janv-sept 2018			Janv-sept 2019					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyens	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyens	évolution
Gros bovins	3 922	1 130,6	288	4 597	+17,2%	1 343,0	+18,8%	292	+1,3%
Veaux	5 184	638,9	123	4 505	-13,1%	602,8	-5,7%	134	+8,6%
TOTAL OCEF	9 106	1 770		9 102	0%	1 946	+10,0%		

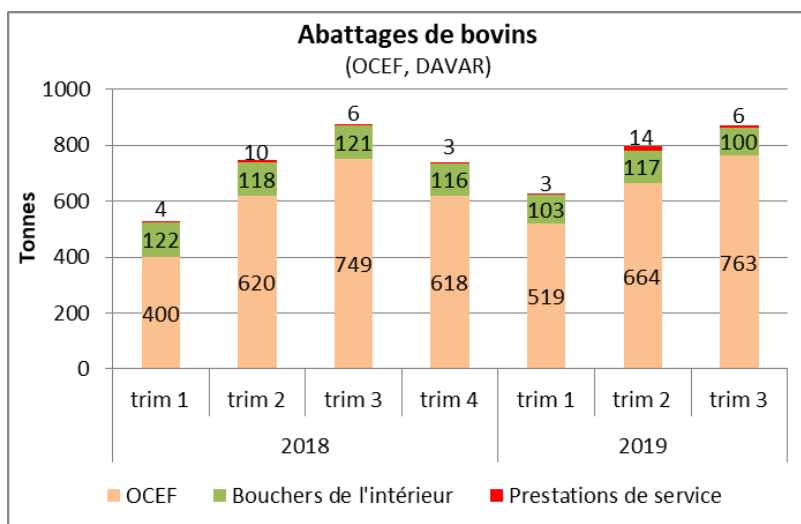
Source : OCEF

Le nombre de têtes abattues par l'OCEF au cours des neuf premiers mois 2019 a peu varié par rapport à la même période en 2018. Les volumes ont en revanche augmenté de 10%, du fait de l'augmentation notable des abattages en gros bovins, et de celle des poids moyens.

Les abattages de bovins **en prestation de service** au cours des trois premiers trimestres 2019 sont de 23 tonnes (19 tonnes en 2018).

¹ Sources utilisées, sauf mention contraire : abattages : OCEF et DAVAR ; commercialisations de végétaux : Chambre d'agriculture et DAVAR, importations (volumes et prix CAF,) et exportations (volumes et prix FOB) : ISEE- Direction régionale des douanes ; productions des autres filières (aviculture, apiculture, coprah, caféiculture, céréaliculture, huiles essentielles...) : provinces et Agence rurale.

Les abattages actuellement connus des **bouchers de l'intérieur** s'élèvent à 1 606 têtes pour 320 tonnes. Ils ont diminué de 12% en nombre de têtes (-27% pour les gros bovins et -5% pour les veaux) et de 11% en volume par rapport aux neuf premiers mois 2018 (361 tonnes de carcasses pour 1 822 têtes). Certaines déclarations d'abattage pouvant arriver plus tardivement, les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.



La production totale « OCEF + prestations de service + bouchers de l'intérieur » au cours des neuf premiers mois de 2019 est provisoirement arrêtée à 10 804 têtes et 2 289 tonnes de carcasses (poids brut), soit 2% de moins qu'en 2018 en nombre de têtes mais 6% de plus en volume (11 013 têtes et 2 150 tonnes).

Les importations de viande bovine¹, principalement en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, avec 1 295 tonnes, ont diminué de 8% par rapport aux neuf premiers mois 2018 (1 409 tonnes). En valeur, elles représentent 1 064 millions de F.CFP (1 189 millions de F.CFP). Le prix² moyen des viandes bovines achetées par l'OCEF a ainsi diminué de 3% par rapport à la même période 2018.

Les **ventes OCEF de viandes importées** s'établissent quant à elles à 1 282 tonnes au cours des neuf premiers mois 2019, contre 1 406 tonnes en 2018, soit -9%. En conséquence, et du fait de la progression des volumes abattus sur les neuf premiers mois de l'année, le **taux de couverture par la production locale³** gagne 4 points passant de 53% en 2018 à 57% en 2019 sur la même période.

1.3. La viande porcine

	Janv-sept 2018			Janv-sept 2019					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF	16 085	1 452	90	16 544	+2,9%	1 430	-1,5%	86	-4,2%
Prestation service	1 092	119	109	1 230	+12,6%	145	+21,3%	118	+7,7%
Bouchers intérieur	6 375	604	95	5 353	-16,0%	468	-22,5%	87	-7,7%
TOTAL	23 552	2 175	92	23 127	-1,8%	2 043	-6,1%	88	-4,3%

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : certaines déclarations pouvant arriver tardivement, les données définitives 2019 seront connues ultérieurement).

16 544 têtes ont été **abattues par l'OCEF** pour 1 430 tonnes de janvier à septembre 2019. Du fait d'une diminution des poids moyens, si le nombre de têtes a augmenté de près de 3%, les abattages ont en revanche diminué de 1,5% en volume. **Les abattages de porcs en prestation de service** (hors prestations classées en divers) s'élèvent à 145 tonnes (119 tonnes sur la même période 2018).

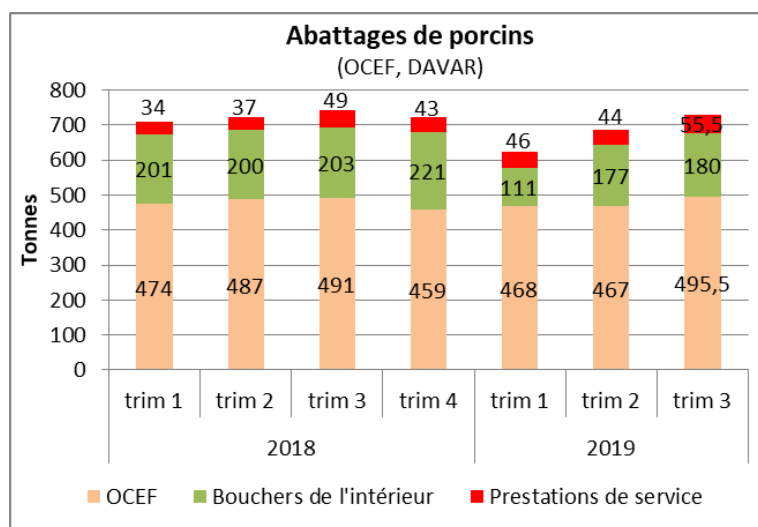
¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

² Prix CAF (Coût, assurance et fret)

³ Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse.

Les abattages de porcs réalisés par les bouchers de l'intérieur au cours des neuf premiers mois de l'année 2019, et actuellement connus, représentent 468 tonnes de carcasses, soit 23% de moins qu'en 2018 (604 tonnes). Certaines déclarations d'abattage arrivant tardivement, les données peuvent évoluer à la hausse. Le poids moyen brut s'établit à 87 kg en 2019 (95 kg en 2018), soit -8%.

La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service » est provisoirement arrêtée à 2 043 tonnes de carcasses, soit une diminution de 6% par rapport aux neuf premiers mois 2018, avec 2 175 tonnes.



Les importations de viande porcine¹ ont augmenté de 5% en volume sur les trois premiers trimestres 2019, et sont de 498 tonnes (472 tonnes sur la même période 2018). Elles proviennent d'Australie et de Suède. Elles ont augmenté par ailleurs de 18% en valeur, passant de 131 millions de F.CFP en 2018 à 155 millions de F.CFP en 2019, soit un prix² moyen d'achat par l'OCEF en augmentation de 12%. Suite à l'épisode de peste porcine africaine courant 2018, touchant notamment la Chine, important pays producteur, le cours de ces viandes d'importation a ainsi augmenté fin 2018 - début 2019.

Les **ventes OCEF de viandes importées** augmentent également, de 7%, passant de 493 tonnes sur les six premiers mois 2018 à 526 tonnes en 2019. Le **taux de couverture par la production locale²** est de 79% sur les neuf premiers mois 2019 (81% sur la même période 2018).

1.4. Les autres filières animales

➤ LA PRODUCTION DE VIANDES DE CERF³

Les abattages de cerfs augmentent de 21%, passant de 74 tonnes en 2018 à 90 tonnes en 2019. Les saisies représentent 4% sur ces trois premiers trimestres. En 2019, comme en 2018, une dizaine de tonnes de viandes ont été exportées sur la France métropolitaine.

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE OVINE CONTROLEE

Les abattages des bouchers de l'intérieur font état de 3,8 tonnes abattues au cours des neuf premiers mois 2019 (1,7 tonne en 2018). Comme pour les bovins et les porcins, des déclarations d'abattages peuvent arriver tardivement. Les présentes données sont donc susceptibles d'être revues à la hausse.

¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF.

² Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse, plus proches de la consommation réelle que les achats de viandes importées.

³ Source : OCEF, Agence rurale

Les importations de viande ovine, avec 297 tonnes au cours des trois premiers trimestres 2019, ont augmenté de 4% en volume par rapport à 2018 (285 tonnes). Elles ont augmenté de 10% en valeur, passant de 238 millions de F.CFP en 2018 à 261 millions de F.CFP en 2019, soit une augmentation de 6% du prix moyen.

➤ **LA PRODUCTION DE VIANDE CAPRINE CONTROLEE**

Les abattages actuellement connus de caprins réalisés par les bouchers de l'intérieur sont de 621 kg au cours des neuf premiers mois de 2019 (272 kg en 2018).

➤ **LES VIANDES ET ŒUFS DE VOLAILLES**

Les données de production de volailles ne sont connues qu'annuellement. Les viandes locales de volaille représentent en moyenne 8% des volumes commercialisés consommés, l'essentiel du volume étant importé.

Les importations de viandes de volailles s'élèvent à 7 098 tonnes au cours des neuf premiers mois de 2019 (7 274 tonnes en 2018, soit -2%), pour une valeur de 1 763 millions de F.CFP (1 761 millions de F.CFP en 2018). Le prix moyen des viandes de volaille a ainsi augmenté de 3% par rapport à la même période en 2018. Ces importations proviennent à 91% des Etats-Unis, de France métropolitaine et du Brésil.

Avec 6 960 tonnes, les importations de viandes de poules et poulets représentent 98% des volumes importés. Elles ont diminué de 2% en volume par rapport à la même période en 2018. Le prix moyen a quant à lui augmenté de 7%. Les poulets entiers représentent 39% de ces volumes, et à l'inverse, les viandes de poulet en morceaux 61%.

Avec 138 tonnes, les importations des autres volailles (basse-cour) diminuent de 15% en volume et de 41% en valeur, soit une diminution du prix moyen de 31%.

Les données relatives aux importations d'œufs ne sont pas disponibles. En provenance de France métropolitaine et d'Italie, les importations d'ovoproduits s'élèvent à 13 tonnes pour 6 millions de F CFP (54 tonnes pour 24 millions de F CFP en 2018).

➤ **LE MIEL**

Les données de production de miel ne sont connues qu'annuellement. Les importations sur la période de janvier à septembre 2019 sont par ailleurs très faibles. A titre indicatif, la production locale commercialisée couvre 97% des besoins en moyenne sur les cinq dernières années.

II. LES FILIERES VEGETALES

Deux sources principales de données permettent d'approcher les évolutions des productions de fruits et de légumes : les ventes enregistrées au marché de gros et l'enquête mensuelle de la DAVAR (effectuée auprès de la majeure partie des maraîchers par les enquêteurs de la DAVAR et auprès de la quasi-totalité des arboriculteurs par l'association ARBOFRUITS). Le croisement de ces sources permet d'évaluer les quantités de fruits et de légumes commercialisées.

2.1. Les fruits¹

Principaux fruits commercialisés de janvier à septembre 2018 et 2019

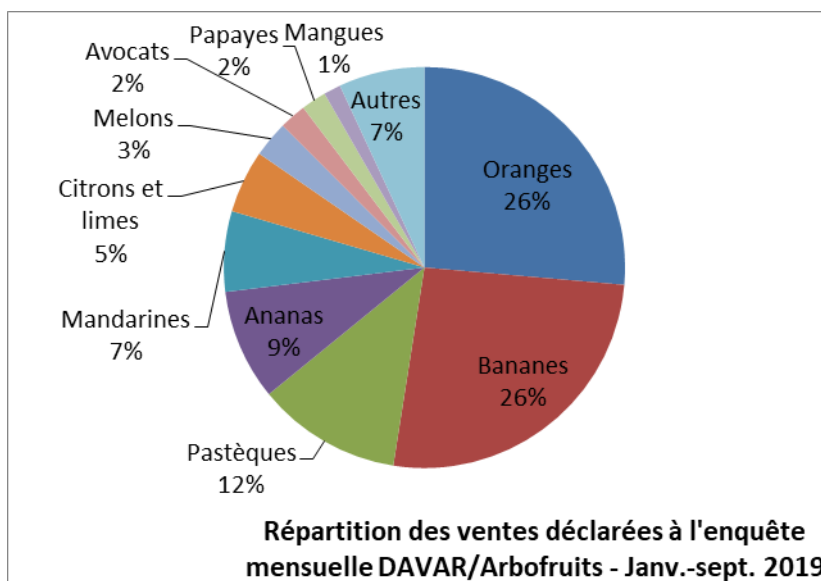
(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2018		Janv-sept 2019		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Oranges	195	496	184	761	+53%
Bananes	164	575	148	753	+31%
Pastèques	170	271	150	336	+24%
Ananas	25	163	56	258	+58%
Mandarines	55	127	47	187	+48%
Citrons et limes	69	151	41	146	-3%
Melons	21	51	31	84	+64%
Avocats	23	73	26	62	-15%
Papayes	28	61	18	58	-5%
Pitaya	14	33	9	44	+33%
Mangues	15	59	9	40	-33%
Pamplemousses/pomelos	20	29	12	19	-35%
Pomme-liane	4	12	10	15	+24%
Cocos	52	//	54	//	//
Autres	4	120	9	121	+1%
TOTAL	860	2 222	802	2 884	+30%

- Pendant les neuf premiers mois de 2019, 2 884 tonnes de fruits ont été **déclarées commercialisées au cours des enquêtes mensuelles** (Arbofruits-DAVAR), soit 30% de plus que durant la même période de 2018 (2 222 tonnes). Cette hausse se retrouve notamment sur les oranges (+265 tonnes, soit +53%), les bananes (+177 tonnes, soit +31%), les ananas (+94 tonnes, soit +58%), et les pastèques (+65 tonnes, soit +24%).

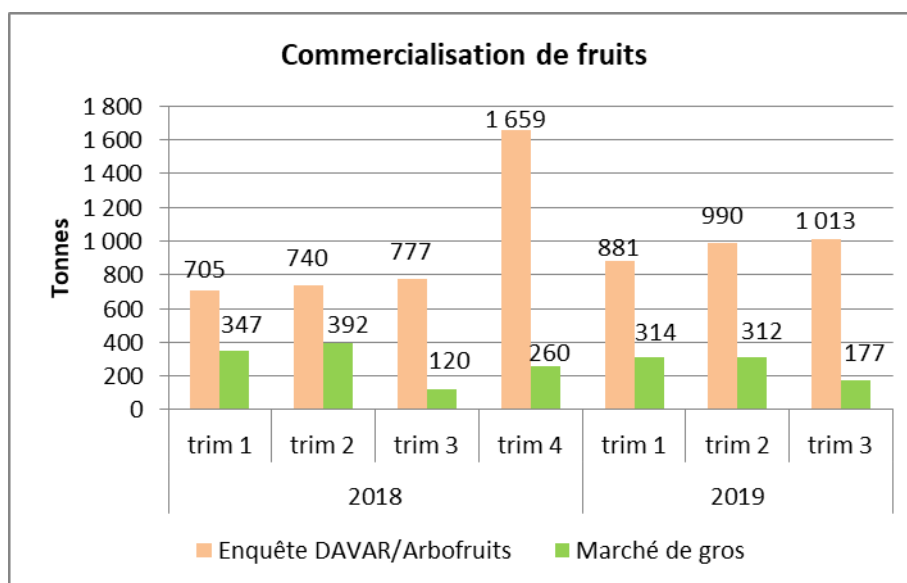
82% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud, 17% de la province Nord et 1% de la province Iles. Bananes dessert, oranges, pastèques et ananas représentent un peu plus de 70% des volumes déclarés commercialisés en fruits au cours des trois premiers trimestres 2019.

¹ y compris cocos verts et secs, hors vanille et bananes poingo



- **Les ventes enregistrées au marché de gros** au cours des neuf premiers mois de 2019 font état de 802 tonnes pour une valeur de 244 millions de F.CFP (soit -7% en volume, avec une augmentation du prix moyen de 6%).

- Evolution des commercialisations de fruits 2018/2019 :



- **Les importations tous fruits confondus¹** se sont élevées à **3 381 tonnes** pour 837 millions de F.CFP, soit une diminution de 5% en volume par rapport à la même période en 2018 et une augmentation de 6% en valeur (3 545 tonnes et 793 millions de F.CFP). Le prix moyen des fruits importés a ainsi augmenté dans l'ensemble de 11%. Compte tenu des volumes importés, cette hausse est principalement due à celle du prix des pommes (+13%), des poires (+14%) et des raisins (+12%). Le prix moyen des oranges a en revanche diminué de 10% et celui des kiwis de 7%. Pommes, poires, oranges, raisins, et kiwis représentent 78% des fruits importés.

¹ Il s'agit ici d'importations de fruits frais, secs et séchés (la distinction entre les fruits frais et les autres fruits n'étant pas toujours possible). Source : ISEE - direction régionale des douanes

Les importations de fruits frais s'élèvent à 3 119 tonnes au cours des 9 premiers mois 2019 (-5% par rapport à 2018, avec 3 287 tonnes). Cette diminution est principalement due à celle des pommes (-152 tonnes), des oranges (-76 tonnes) et des poires (-56 tonnes). 85% de ces volumes proviennent d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

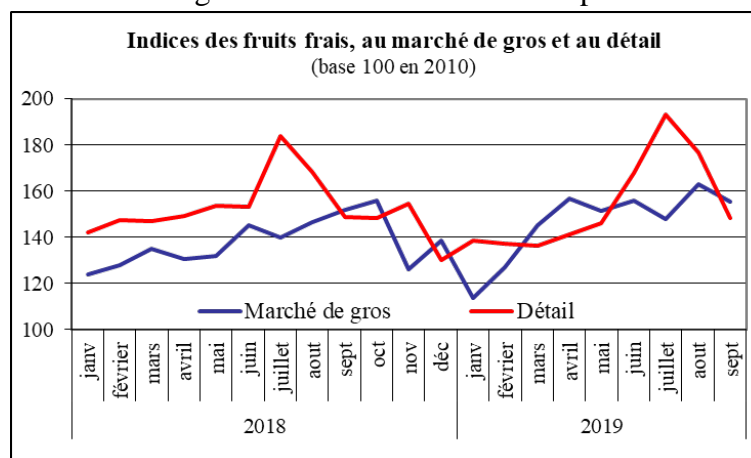
Principaux fruits importés de janvier à septembre 2018 et 2019

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2018	Janv-sept 2019	Évolution (%)
Pommes	1 408	1 255	-11%
Poires	538	482	-10%
Raisins	325	374	+15%
Oranges	346	270	-22%
Kiwis	278	260	-7%
Melons, pastèques	148	126	-15%
Mandarines	60	77	+29%
Nectarines	39	64	+62%
Prunes	47	63	+34%
Autres fruits	356	411	+15%
TOTAL	3 545	3 381	-5%

- 33,7 tonnes de limes ont été **exportées** vers la Nouvelle-Zélande sur le premier trimestre 2019 (16 tonnes en 2018).¹

- **L'indice des prix au détail** est en moyenne de 154 sur les trois premiers trimestres 2019, soit 1% de moins qu'en 2018 (155), mais 7% de plus qu'en 2017. Malgré une augmentation notable des volumes déclarés produits localement, **l'indice des prix au marché de gros** augmente en revanche de 7%, passant de 134 à 143 en 2019. Si on constate une augmentation de leurs volumes et en parallèle une baisse des prix moyens au marché de gros des bananes (-3%), pastèques (-6%) et ananas (-9%), en revanche, avec une augmentation de 53% des volumes déclarés commercialisés, le prix moyen des oranges augmente toutefois de 4%. Avec 5 969 tonnes, l'ensemble des volumes commercialisés (local et import, hors exportations) en fruits frais a dans l'ensemble augmenté de 9% entre les neuf premiers mois 2018 et la même période 2019, du fait d'une hausse de la production locale (+29% et +644 tonnes hors exportations), les importations ayant diminué de 168 tonnes. Avec 48% en 2019 sur les neuf premiers mois, la part de la production locale sur l'ensemble des fruits frais commercialisés gagne 8 points entre les deux années.



¹ Source : Agence rurale / données d'exportation de la FCTE.

.2.2. les légumes¹**Principaux légumes commercialisés de janvier à septembre 2018 et 2019**

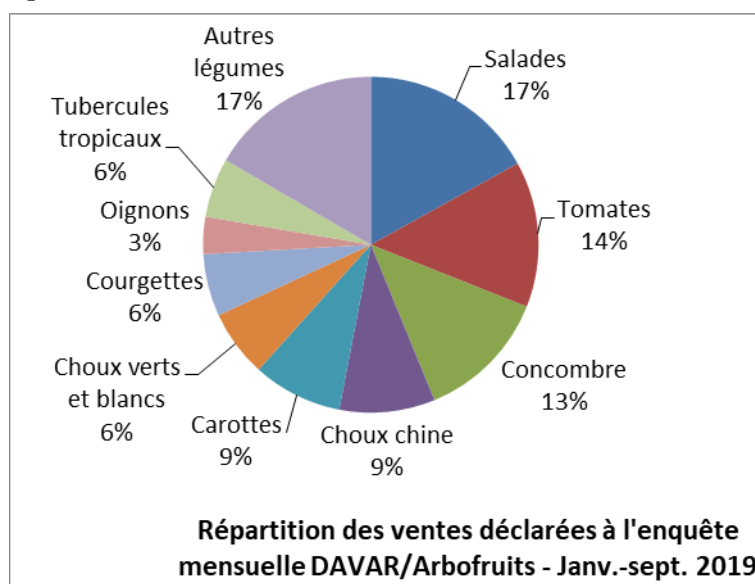
(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	Janv-sept 2018		Janv-sept 2019		Evolution
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Enquêtes DAVAR
Salades	273	1 091	214	1 060	-3%
Tomates	80	945	109	878	-7%
Concombres	272	751	262	800	+7%
Choux chine	79	670	90	576	-14%
Carottes	93	373	92	539	+44%
Choux verts et blancs	77	382	118	403	+5%
Courgettes	85	336	111	375	+12%
Oignons	36	188	42	224	+19%
Bananes poingo	41	134	21	116	-13%
Poivrons	34	112	20	111	-1%
Aubergines	36	135	41	90	-33%
Fines herbes	51	109	41	89	-19%
Tubercules tropicaux	155	423	83	357	-16%
Autres légumes	304*	859	268*	632	-26%
TOTAL	1 617	6 507	1 512	6 249	-4%

* y compris les squashes transitant par le marché de gros

L'enquête mensuelle de la DAVAR (tous légumes confondus : légumes frais, oignons, tubercules tropicaux, bananes poingo, mais hors squashes, suivies par l'Agence rurale, et hors pommes de terre, suivies par l'OCEF) a relevé 6 249 tonnes déclarées commercialisées de janvier à septembre 2019, contre 6 507 tonnes sur la même période 2018, soit 4% de moins. Cette baisse est plus importante au 3^{ème} trimestre (-7% entre 2018 et 2019) que sur le premier semestre (-1%), et se retrouve principalement sur les salades, tomates et choux de chine. La commercialisation en oignons et carottes, principalement sur le troisième trimestre, a en revanche augmenté entre 2018 et 2019 de respectivement 19% et 44% (soit + 36 tonnes et +117 tonnes). Si l'on note le passage du cyclone OMA en février, aucun autre incident climatique notable n'est venu perturber ce début d'année. 2019 connaît en revanche une fin d'année avec une saison sèche marquée.

Un peu plus de 80% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud². Salades, tomates, concombres et choux de chine représentent un peu plus de la moitié des volumes déclarés commercialisés en légumes au cours des neuf premiers mois 2019.

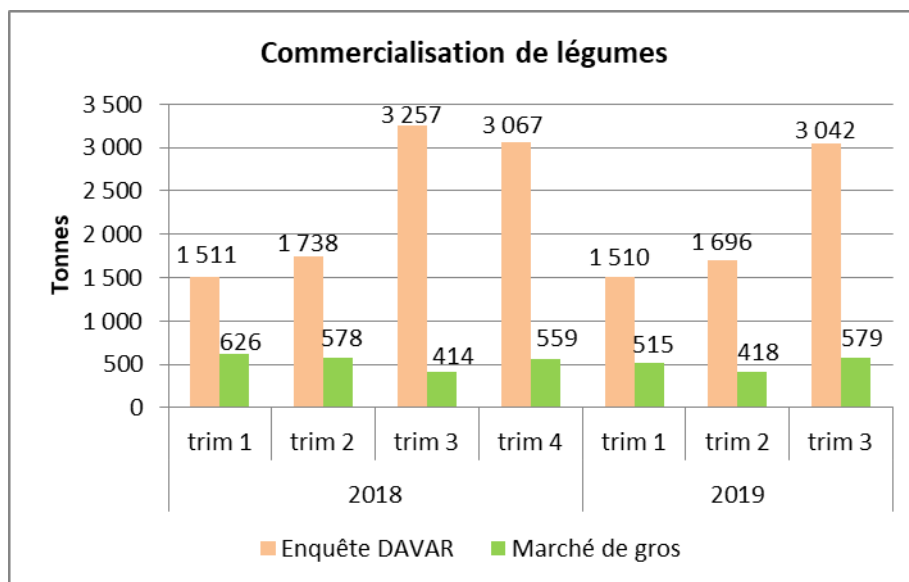


¹ Les légumes comprennent : les légumes frais (dont les fines herbes), les oignons, les pommes de terre, les squashes, les bananes poingo et les tubercules tropicaux.

² Le maraîchage n'est pas enquêté sur la province Iles.

- **Les ventes enregistrées au marché de gros** font état de **1 512 tonnes**¹ pour 512 millions de F.CFP de janvier à septembre 2019, soit une diminution de 7% en volume et 11% en valeur par rapport à la même période 2018 (1 617 tonnes et 575 millions de F.CFP), le prix moyen des légumes ayant diminué de 5%.

- Evolution des commercialisations des légumes (hors pommes de terre OCEF et squashes export) 2018/2019 :



- 279 ha de **squashes** ont été semés en 2019 (240 ha en 2018 pour 2 982 tonnes exportées). 2 369 tonnes ont été exportées entre fin septembre et début novembre 2019, dont 1 765 tonnes vers le Japon et 144 tonnes vers la Nouvelle-Zélande pour les calibres « smalls ». Par ailleurs, 460 tonnes de squashes de petit calibre ont été exportées vers la Corée pour la deuxième année.² L'ouverture de cette nouvelle destination fait suite à la concrétisation d'un protocole sanitaire entre la Nouvelle-Calédonie et la Corée.

- Avec 170 tonnes de semences plantées, environ 2 500 tonnes de **potatoes** ont été récoltées entre août et octobre 2019.

- Les **volumes importés en légumes frais** (hors pommes de terre et légumes secs), avec 3 070 tonnes, ont diminué en volume de 5% par rapport à 2018 (-155 tonnes) et ont augmenté de 11% en valeur (513 millions de F.CFP au cours des neuf premiers mois de 2019, contre 464 millions sur la même période en 2018). Le prix moyen des légumes frais a ainsi augmenté de 16%. Ces importations proviennent principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie (respectivement 70% et 25% des volumes).

Avec 349 tonnes, les importations en **légumes secs** affichent une hausse de 9%.

Les achats de **potatoes** importées ont représenté 157 tonnes sur les trois trimestres de l'année. A titre indicatif, ils affichaient une baisse conséquente (-95%) entre le premier semestre 2018 et celui de 2019. En effet, la production locale avait permis d'approvisionner le marché sur ce premier semestre 2019, couvrant la quasi-totalité des besoins, alors que le recours à l'importation a été plus conséquent sur le premier semestre 2018. Les récoltes 2019 devraient également permettre d'approvisionner le marché calédonien jusqu'à la prochaine récolte en 2020.

¹ Comportant légumes frais et secs, tubercules, squashes, bananes poingé et pommes de terre nouvelles

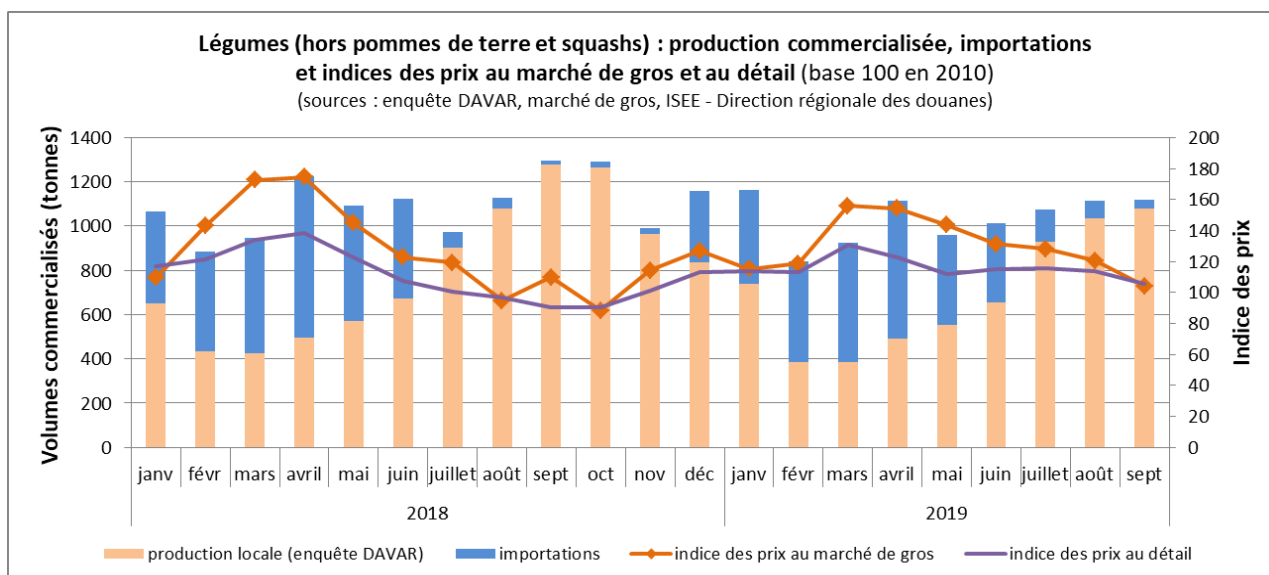
² Source : Agence rurale.

Principaux légumes importés de janvier à septembre 2018 et 2019

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	Janv-sept 2018	Janv-sept 2019	Evolution (%)
Pommes de terre	ND	ND	
Légumes frais	3 225	3 070	-5%
Oignons	1 175	1 144	-3%
Carottes	660	594	-10%
Choux verts	444	398	-10%
Tomates	396	334	-16%
Ail	168	172	+2%
Poivrons	85	85	0%
Gingembre	46	49	+6%
Céleris	33	39	+18%
Chou-fleur	30	37	+20%
Brocolis	29	31	+7%
Echalote	28	31	+9%
Poireaux	25	37	+51%
Autres légumes	106	120	+13%
Légumes secs	319	349	+9%

• Si les ventes de pomme de terre locale couvrent actuellement la quasi-totalité des besoins du marché, à l'inverse, la production en légumes secs est faible, l'importation couvrant la presque totalité des besoins du marché. Hors pommes de terre et légumes secs, on note une diminution (-4%) des volumes commercialisés (production locale déclarée commercialisée et importations), avec 9 319 tonnes en 2019, contre 9 732 tonnes en 2018. Cette baisse est à la fois due à celle de la production locale déclarée (principalement sur le troisième trimestre), et à celle des importations. Avec 67%, la part de la production locale sur ce premier semestre est identique en 2018 et 2019.



En moyenne, on assiste à une diminution d'environ 5 points de l'indice des prix des légumes locaux au marché de gros, passant de 132 à 127 entre les trois premiers trimestres 2018 et 2019. A l'inverse, une hausse de près de 2 points est constatée concernant l'indice des prix au détail (au consommateur) pour les légumes (114 en 2018 à 116 en 2019), et ce du fait du 3^{ème} trimestre (l'indice moyen sur le premier semestre accusant une baisse de 5%). Si le prix moyen (CAF) des légumes frais importés a augmenté de 16%, celui des légumes locaux a en revanche diminué de 5%.

2.3. Le café

Les données de production de café ne sont connues qu'annuellement

Au cours des trois premiers trimestres 2019, les **importations** de café vert, torréfié et concentrés et extraits sont de 640 tonnes brutes. Ces volumes représentent 1 059 tonnes d'équivalent café vert, soit 12% de plus qu'en 2018 (943 tonnes). En valeur, les importations de café représentent 736 millions de F.CFP, soit 13% de plus qu'en 2018 (651 millions de F.CFP).

2.5. Le coprah

Aujourd'hui, seule l'île d'Ouvéa produit du coprah. Depuis début 2011, la SAPO (Société Agricole des Producteurs d'Ouvéa) gère l'unité de traitement du coprah installée près du quai de Wadrilla, à Ouvéa, pour la production d'huile. L'huile produite est ensuite commercialisée auprès de la savonnerie (gérée par la SODIL), d'Enercal afin d'alimenter les générateurs électriques et de divers clients (parfumerie). La SAPO commercialise également le tourteau de coprah, résidu de la trituration.

La production de coprah s'élève à 138 tonnes au cours des 9 premiers mois 2019, soit 17% de plus qu'en 2018 (117 tonnes), et 40% de moins qu'en 2017 (228 tonnes).

2.6. Les céréales

La production de céréales au cours des trois premiers trimestres 2019 s'élève à 1 990 tonnes, soit le double des volumes produits en 2018 (960 tonnes), et 73% de plus qu'en 2017 (1 151 tonnes)¹. Cette production concerne majoritairement du maïs provende, soit 1 968 tonnes en 2019, et 22 tonnes de riz (un peu de sorgho avait également été produit en 2018).

Les importations de céréales au cours des neufs premiers mois 2019, avec 29 661 tonnes, ont diminué de 9% en volume par rapport à 2018 (32 719 tonnes). En valeur, ces importations représentent 1 590 millions de F.CFP, contre 1 458 millions de F.CFP en 2018, soit une augmentation de 9%. Le prix moyen à l'importation des céréales a augmenté dans l'ensemble de 20%, avec notamment +21% pour le blé provende et minoterie, et +11% pour le riz.

Les importations de céréales comprennent au cours des neufs premiers mois 2019 :

- 20 927 tonnes de blé (23 240 tonnes en 2018, soit -10%, avec une diminution plus forte du blé destiné à la minoterie, soit -15%, que du blé destiné à la provende, soit -2%) ;
- 8 067 tonnes de riz (7 822 tonnes en 2018, soit +3%) ;
- aucune importation en maïs provende ;
- 24 tonnes de maïs à popcorn (25 tonnes en 2018, soit -5%) ;
- 643 tonnes pour les autres céréales (orge, avoine,...), (938 tonnes en 2018, soit -31%).

Avec une hausse des volumes locaux produits ces dernières années, le recours à l'importation en maïs provende est moins nécessaire.

¹ Source : Agence rurale